

# POPULATION & SOCIÉTÉS

## La circulation des euros, reflet de la mobilité des hommes

Claude Grasland\*, France Guérin-Pace\*\*, Aurélie Tostain\*

La diffusion de la monnaie européenne est l'occasion d'observer les mouvements et les contacts qui se nouent entre les différentes régions de l'Europe. Mis en circulation au début de l'année, les euros à face nationale ont été véhiculés depuis par les individus au cours de leurs déplacements professionnels, touristiques ou autres. Une série d'enquêtes a permis de photographier l'état de la diffusion des euros étrangers en France à trois moments de l'année : en mars, juin et septembre 2002 (1). La question suivante a été posée à chacune des 1 000 ou 2 000 personnes interrogées à chaque enquête : « *Nous allons maintenant parler de l'euro et plus particulièrement de la circulation des pièces dans la zone euro. J'aimerais que nous regardions ensemble si vous-même avez dans votre porte-monnaie des pièces en euro, qu'elles soient françaises ou étrangères* ». Environ trois quarts des personnes interrogées ont accepté d'ouvrir leur porte-monnaie et de regarder avec l'enquêteur la provenance des euros qu'il contenait (14 pièces en moyenne) (2).

### ◆ Deux fois plus de pièces étrangères de mars à septembre

La proportion de pièces frappées à l'étranger a presque doublé, en France, entre mars et septembre 2002, passant de 5 % à 9 % (tableau 1). Curieusement, elle n'est pas la même selon la valeur de la pièce : 3 % des pièces d'un centime d'euro sont étrangères en septembre alors que c'est le cas de 14 % de celles de deux euros. Les pièces ne circulent pas au même rythme selon leur valeur et celles dont la valeur est élevée circulent davantage de l'étranger vers la France (figure 1) (3).

\* Université Paris 7 - Denis Diderot

\*\* Institut national d'études démographiques

Si l'on raisonne non plus sur la proportion de pièces étrangères mais sur la proportion d'individus dont le porte-monnaie contient au moins une pièce étrangère, il apparaît qu'un Français sur cinq possède au moins une pièce étrangère en mars, un sur trois en juin et un sur deux en septembre.

### ◆ L'Ouest en fin de parcours

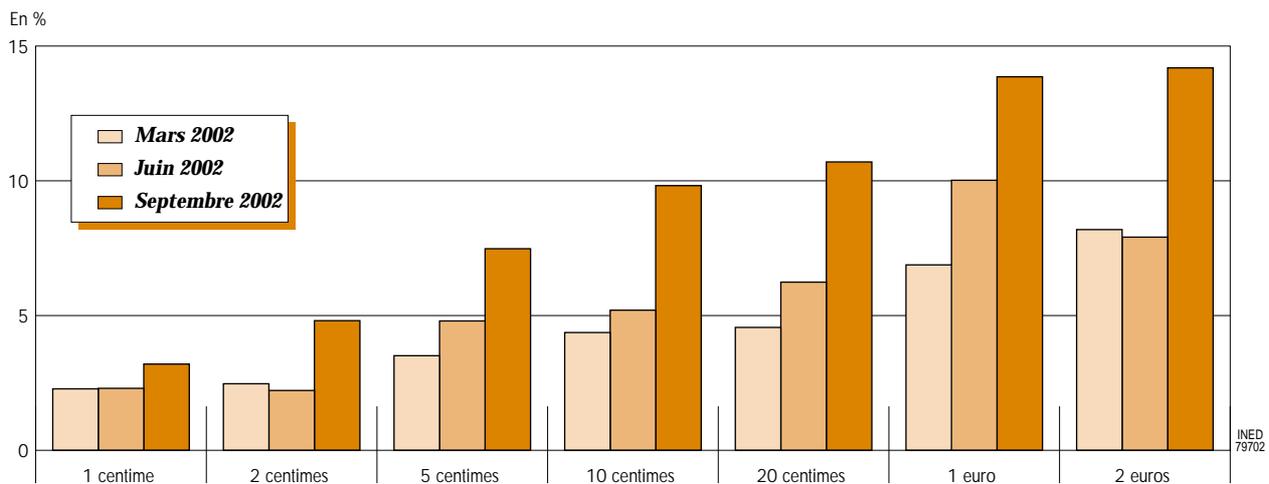
Au mois de mars, les pièces étrangères sont déjà présentes dans les porte-monnaie de près de la moitié des habitants des départements frontaliers de l'Allemagne, et dans plus d'un tiers des porte-monnaie des habitants des régions du Nord-Est de la France (figure 2). En revanche, les frontières espagnoles et italiennes semblent beaucoup moins actives, sans doute en raison de la période de l'année moins favorable au

Tableau 1 - Progression des euros étrangers en France en 2002

	Mars	Juin	Septembre
Nombre de personnes enquêtées	1 003	2 015	2 057
Nombre de porte-monnaie ouverts	717	1 482	1 430
Nombre de pièces observées	10 369	21 395	20 905
Proportion de pièces étrangères (%) *	4,7	6,0	9,2
Proportion de porte-monnaie contenant au moins une pièce étrangère (%) *	20,0	33,6	48,0

\* La pièce de 50 centimes espagnole a été exclue de l'analyse. En effet, 100 millions d'exemplaires ont été commandés par la France à l'Espagne et mis en circulation en France début 2002, elles ne sont donc pas considérées dans cette étude comme des pièces « étrangères ». De ce fait, la présence des pièces étrangères espagnoles est légèrement sous-estimée ici.

Figure 1 - Présence des pièces étrangères selon leur valeur (en %)



Note: les pièces de 50 centimes ne sont pas représentées (cf. note du tableau 1).

tourisme mais aussi d'une utilisation tardive des euros de la part des Italiens, qui ont attendu plus qu'ailleurs la date limite du 28 février pour abandonner leur monnaie, alors qu'en Allemagne l'euro a été imposé dès le 1<sup>er</sup> janvier. Mais la situation évolue rapidement et dès le mois de juin, les pièces étrangères sont très présentes dans les régions françaises voisines de la frontière espagnole, sans doute moins sous l'effet du tourisme, encore faible à cette période, que du transit routier international entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe. Les grandes migrations touristiques estivales accélèrent fortement le brassage des pièces étrangères, comme en témoigne la carte de septembre.

Une pièce étrangère peut franchir la frontière et arriver en France de différentes manières : apportée par un étranger qui s'est rendu en France, par un Français qui a séjourné à l'étranger, ou encore par un étranger transitant par le territoire français pour se rendre dans un autre pays. On peut même imaginer des configurations plus complexes (par exemple : un Français se déplaçant en Belgique récupère une pièce finlandaise précédemment apportée par un Allemand, etc.). Cette étape initiale de mobilité internationale est ensuite relayée par les mobilités internes à chaque pays qui se traduisent par des rebonds successifs à l'intérieur du territoire national, voire par de nouveaux franchissements de frontières.

### ◆ Le trio de tête : Espagne, Allemagne et Belgique

Au mois de mars 2002, les pièces étrangères déjà présentes dans plus de 5 % des porte-monnaie français sont celles d'Allemagne (7%), d'Espagne (6%) et de Belgique (6%) (figure 3). Viennent ensuite les pièces néerlandaises, italiennes, luxembourgeoises et portugaises, présentes dans 1,5 % à 2,5 % des porte-monnaie, puis, loin derrière, les pièces irlandaises, grecques,

autrichiennes et finlandaises, qui ont été repérées dans moins de 1 % des porte-monnaie (4).

Les résultats du mois de juin 2002 montrent quelques réajustements dans le classement des pays. Si le trio de tête demeure le même, l'Espagne (13%) a désormais pris un avantage certain sur l'Allemagne (10%) et la Belgique (9%). L'Italie, peu présente en mars, affiche désormais une fréquence de 6% et occupe la 4<sup>e</sup> place devant les Pays-Bas (3%). Viennent ensuite le Portugal et le Luxembourg (présents dans 1,5% des porte-monnaie) suivis par l'Irlande, la Grèce, l'Autriche et la Finlande qui n'ont toujours pas franchi le seuil de 1%.

De quelle manière les grandes migrations estivales ont-elles modifié ce classement ? L'enquête effectuée au mois de septembre 2002 montre une progression générale de la présence des pièces étrangères en France mais avec une intensité très variable selon le pays

(1) Ces enquêtes ont été réalisées dans le cadre du programme ESDO (*Euro Spatial Diffusion Observatory*) co-financé par l'Ined et le CNRS (UMS RIATE & UMR Géographie-cités). Les échantillons de personnes interrogés sont représentatifs à chaque date de la population française (enquêtes de type « Omnibus » réalisées à domicile par l'Institut de sondage Lavalie).

(2) Les 25% de personnes n'ayant pas ouvert leur porte-monnaie sont pour une moitié des personnes déclarant ne pas avoir de pièces sur elles et pour l'autre des personnes refusant de répondre à la question. Toutefois, ces non-réponses se distribuent de manière aléatoire sur le territoire et n'introduisent pas de biais dans la cartographie des résultats.

(3) Ce constat explique en partie pourquoi deux autres études menées sur la diffusion internationale de l'euro, l'une en Allemagne (Euromobil, <http://www.mathe.tu-freiberg.de/math/inst/stoch/Stoyan/euro/>) et l'autre dans l'ensemble Belgique-Pays-Bas (Eurodiffusie, <http://www.wiskgenoot.nl/eurodiffusie/fransindex.html>), sont arrivées à des résultats différents de l'étude française car elles ne tiennent pas compte de ce phénomène.

(4) Dans chacune des enquêtes, deux à trois « collectionneurs » ont été repérés, leur porte-monnaie contenant des pièces provenant de 10 à 12 pays différents ; ils n'ont pas été pris en compte dans les analyses.

Figure 2 - Diffusion spatiale des euros étrangers en France en 2002  
(proportion de personnes ayant au moins une pièce d'euro étrangère dans leur porte-monnaie)

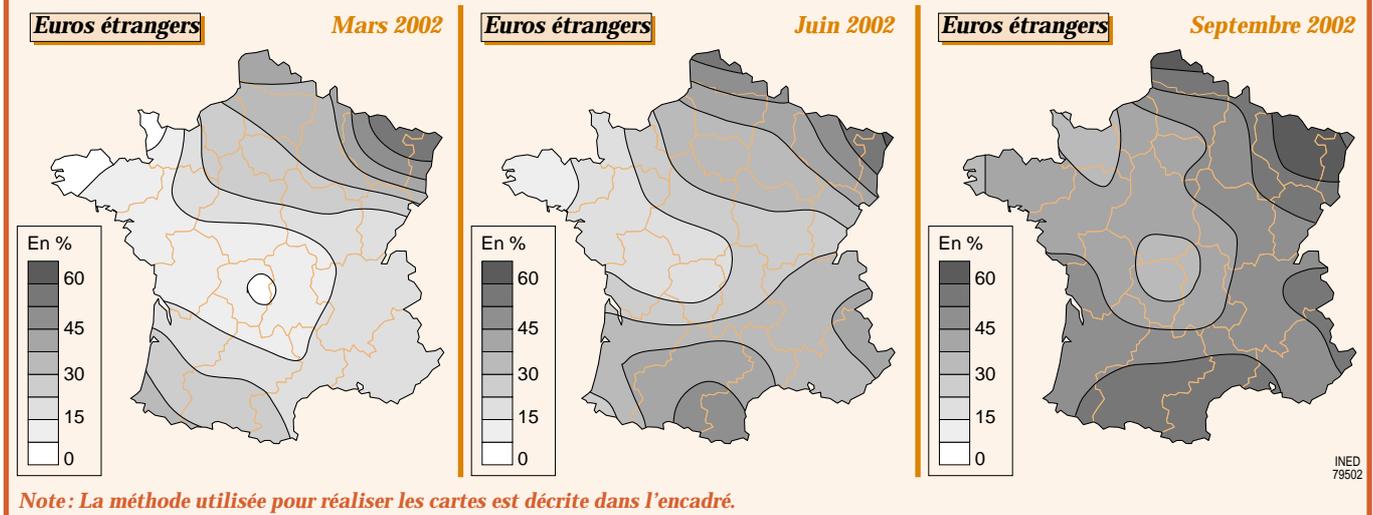
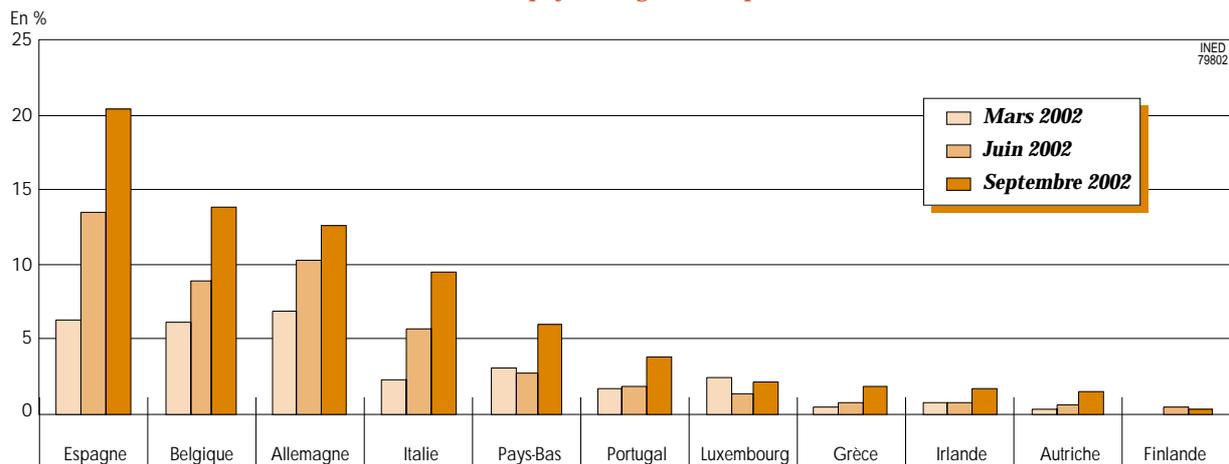


Figure 3 - Probabilité de trouver une pièce d'euro étrangère dans un porte-monnaie français en 2002  
selon le pays d'origine de la pièce



émetteur (figure 3). À la progression fulgurante des pièces espagnoles (présentes dans plus de 20% des porte-monnaie français, s'oppose une diffusion plus lente des pièces allemandes (13%) dépassées à présent par les pièces belges (14%). L'Italie est également en croissance très rapide (10%) tout comme les Pays-Bas (6%) et le Portugal (4%). Les pièces grecques, luxembourgeoises, irlandaises et même autrichiennes sont désormais présentes dans plus de 1% des porte-monnaie et seule la présence des pièces finlandaises demeure très marginale.

Les euros étrangers se sont diffusés sur le territoire français au cours de l'été 2002 en progressant par rapport aux zones de diffusion initiale le long des frontières (figure 4). L'influence des séjours des touristes étrangers en France est repérable à la progression des pièces allemandes sur la côte Atlantique et des pièces belges et néerlandaises dans le Sud-Ouest. Par ailleurs,

les séjours de Français à l'étranger expliquent la poussée des pièces espagnoles ou italiennes en Île-de-France. En dehors du tourisme, les attaches familiales et les réseaux de relation des personnes d'origine étrangère (Italie, Espagne, Portugal) renforcent la circulation des euros entre ces pays et la France.

#### ◆ Une diffusion plus populaire en zone frontalière

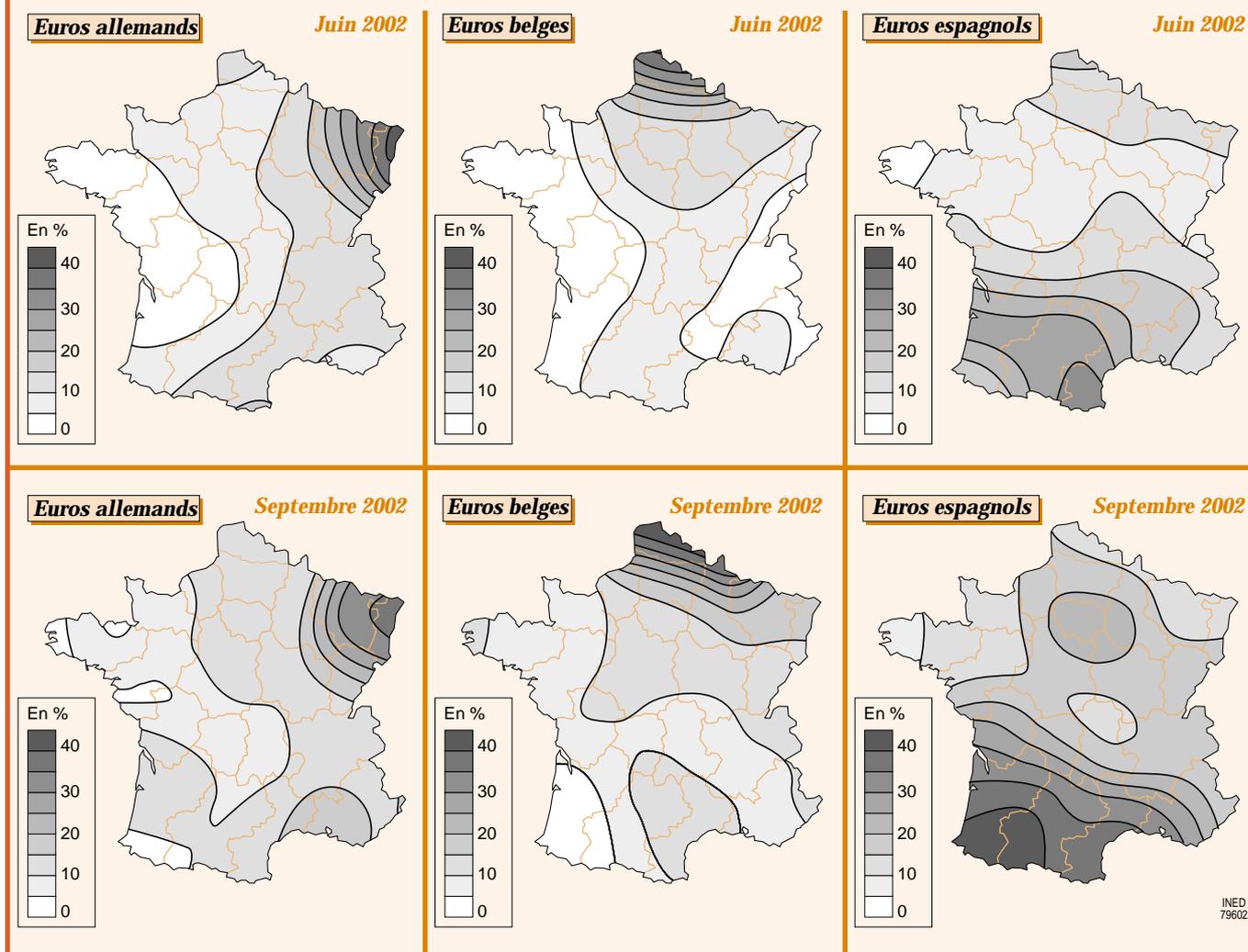
La proximité d'une frontière avec un autre pays de la zone euro a joué un rôle essentiel dans la propagation des pièces étrangères, tout au moins dans la phase initiale du processus de diffusion. En juin, la proportion de personnes possédant au moins une pièce étrangère dans leur porte-monnaie est deux fois plus élevée dans les départements frontaliers (56%) que dans les autres départements (30%). Cet avantage se

maintient encore en septembre, même s'il tend à se réduire (respectivement 59% et 46%).

L'opposition entre les départements frontaliers et non-frontaliers met également en évidence des différences sociales importantes. En juin, les personnes non diplômées des régions frontalières possèdent beaucoup plus fréquemment des euros étrangers que les personnes diplômées (respectivement 63% et 45%) alors que

dans les régions non frontalières, la situation est inverse (respectivement 27% et 36%). Le brassage des euros montre bien que les contacts avec l'étranger, de façon directe ou indirecte via des réseaux, sont plutôt le fait des élites sociales dans les régions éloignées des frontières tandis qu'ils concernent l'ensemble de la population, et plus spécialement les catégories populaires, dans les régions frontalières.

**Figure 4 - Effet des migrations estivales sur la diffusion spatiale des euros allemands, belges et espagnols (proportion de personnes ayant au moins un euro du pays considéré dans leur porte-monnaie)**



#### Cartographier la diffusion des pièces

Les cartes de présence des pièces étrangères à chacune des dates ont été réalisées selon une méthode adaptée aux particularités de l'enquête. Les individus sont localisés par département mais étant donné la taille de l'échantillon et la nature intrinsèquement continu du phénomène de diffusion, une cartographie administrative est inadaptée. La méthode à laquelle on a eu recours ici repose sur un lissage gaussien qui utilise des voisinages mobiles et permet de mesurer, en tout point de l'espace, l'importance de la diffusion des pièces dans un rayon de l'ordre d'une centaine de kilomètres. Les calculs sont pondérés par une fonction gaussienne prenant la valeur 0,5 pour une distance de 100 km. Cela signifie concrètement qu'un ensemble de porte-monnaie enquêtés dans un lieu donné contribuera pour 100% à la mesure en ce lieu, pour 50% seulement en un lieu éloigné de 100 km, et pour moins de 5% en un lieu à 200 km.

#### BIBLIOGRAPHIE

- C. GRASLAND, H. MATHIAN, J.M. VINCENT - « Multiscalar analysis and map generalisation of discrete social phenomena: Statistical problems and political consequences », *Statistical Journal of the United Nations*, ECE, 17, IOS Press, 1-32. 2, 2000  
 C. GRASLAND, M. MADELIN - « L'inégale répartition de la population et de la richesse mondiales », *Population et sociétés*, n° 368, mai 2001